

L'audiodescription au cinéma : *dismédiation* et esthétique du film
Journée d'étude, mercredi 10 avril 2024,
organisée par Marie Martin et Odile Méndez-Bonito

À la croisée des problématiques qui président à l'articulation du texte et de l'image (*ekphrasis*, description, traduction), des bandes image et son ou encore de la vision et de la cécité, totale ou partielle, les recherches scientifiques et les propositions artistiques se multiplient autour de l'audiodescription, depuis la somme théorique et pratique de Louise Fryer en 2016 jusqu'à la séance de cinéma d'avant-garde Scratch Projection du 18 avril 2023 intitulée « Tout ouïe : expérimenter l'audiodescription¹ ». « Décrivant de façon sonore ce qui apparaît à l'écran comme une adresse au public, elle fait le lien entre l'image et le son, elle s'accomplit dans le déroulé de l'œuvre. C'est elle qui atteste pour le public non voyant qu'il se trouve face à une œuvre audio-visuelle. Mais elle n'est pas que cela, elle est une fenêtre vocale ouverte sur un spectacle, et le public voyant pourra tout autant s'y laisser prendre.² »

Avec cette journée d'étude sur l'audiodescription qui s'inscrit au carrefour de la pensée des « vulnérabilités » dans l'axe « Politique des arts » du FoReLLIS B et de l'AAP « Intermédialités Inclusives et Créatives », il s'agira d'envisager les enjeux techniques et esthétiques de la médiation du film pour le public aveugle et malvoyant, dans le cadre de ce que Mara Mills et Jonathan Sterne qualifient plus largement de dismédiation³, et ce qu'elle suscite en retour de créativité dans la substitution du texte à l'image, de réflexion sur la nature même, ici démultipliée, de la ventriloquie cinématographique⁴ et sur la capacité de la bande sonore à porter le sens du film, entre sensibilité, sensorialité et signification.

Destinée au premier chef aux personnes qui ne peuvent avoir accès à la bande image d'une œuvre cinématographique, l'audiodescription ouvre virtuellement l'espace de nouvelles écoutes filmiques, que ce soit dans le travail de conception du texte audiodécrit qui opère une sélection dans la multiplicité du visible à l'écran ou dans les préfigurations ou prolongements que les cinéastes ont livrés de cette vue *doublée* par les mots – aux différents sens du terme : duplication, substitution, dépassement – avant et après l'apparition de cette pratique dans les années 1980 : films sans images, de *Weekend* (Walter Ruttmann, 1930) à *A Sense of Place* (Tony Hill, 2003), en passant par *Hurllements en faveur de Sade* (Guy Debord, 1952) ; plages descriptives d'une réalité invisible où, contre le fond neutre cadré par la caméra, la parole doit faire lever les visions de palais disparus, comme dans une scène de *Cemetery of Splendour* (Apichatpong Weerasethakul, 2015)⁵ ; histoires enfin conçues autour de l'apprentissage des techniques de l'audio-description, comme dans *Vers la lumière (Hikari)* (Naomi Kawase, 2017).

Une place importante sera laissée aux intéressé-e-s mêmes, audio-descripteurs et audio-descriptrices et les non ou mal-voyant-e-s qui travaillent à leurs côtés à l'établissement d'un texte aux multiples contraintes⁶, où la capacité évocatoire du langage rejoint les problématiques

¹ <https://lightcone.org/en/news-807-tout-ouie-experimenter-l-audiodescription>

² Yola Le Caïne et Roselyne Quémener, « Enjeux du cinéma interlocutif : analyse d'une lettre filmée », in ŞERBAN, Adriana et LAVAU, Jean-Marc (dir.), *Traduction et médias audiovisuels*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2011, p. 229-241.

³ Mara Mills et Jonathan Sterne, « Afterword: Dismediation: Three Proposals, Six Tactics », in Elizabeth Ellcessor et Bill Kirkpatrick (dir.), *Disability Media Studies*, NYU Press, 2017, p. 365-378.

⁴ Rick Altman, « *Moving Lips: Cinema as Ventriloquism* », *Yale French Studies* n°60, 1980, p. 67-79.

⁵ Cf. Véronique Campan, « *De la résonance à l'émersion* », communication au séminaire doctoral de l'IRCAV, Paris 3, 7 février 2017.

⁶ <https://retourimage.eu/produire-laudiodescription-dun-film/>

de la description analytique du film⁷ tout en devant s'insérer dans les interstices des dialogues⁸. Un autre enjeu sera la réception, voire la création filmique, par le public aveugle lui-même, en suivant la voie ouverte par Serge Daney dans ses conversations avec Odile Converset, cinéphile aveugle de naissance qui « voyait » les films sans médiation et a réalisé à son tour en 1992 *Camera oscura*, avec Guy Mousset⁹. Un temps d'échange et de réflexion est donc prévu autour de *Contre toute lumière*, que terminent actuellement Nicolas Contant et Sylvain Beaulieu, dont le film est une autofiction burlesque autour de son expérience de mal-voyant atteint de la neuropathie optique de Leber¹⁰.

Les propositions de communication assorties d'une courte bio-bibliographie sont à envoyer avant le 31 janvier 2024 à Marie Martin et Odile Méndez-Bonito : marie.martin@univ-poitiers.fr ; odile.mendez.bonito@univ-poitiers.fr

Bibliographie indicative

Sabine Braun, « Audiodescription research: state of the art and beyond », *Translation Studies in the New Millennium* 6, 2008, p. 14-30.

Louise Fryer, *An Introduction to Audio Description: A practical guide*, Routledge, 2016.

Louise Fryer et Jonathan Freeman, « Cinematic language and the description of film: keeping AD users in the Frame », *Perspectives: Studies in Translatology*, 2012, p. 1-15.

Georgina Kleege, *More than Meets the Eye: What Blindness Brings to Art*, Oxford University Press, 2018.

Georgina Kleege, *Sight Unseen*, Yale University Press, 1999.

Anna Maszerowska, Anna Matamala et Pilar Orero (dir.), *Audio description : new perspectives illustrated*, John Benjamins Publishing, 2014.

Josélia Neves, « Multi-sensory approaches to (audio)describing visual art », Rosa Agost, Pilar Orero et Elena Di Giovanni (dir.), *Multidisciplinarity in Audiovisual Translation, Monografías de Traducción e Interpretación* 4, Alicante, 2012, p. 277-294.

Elisa Perego (dir.), *Emerging topics in translation: Audio description*, Edizioni Università di Trieste, 2012, p. 13-28.

Hannah Thompson, « Audio Description: Turning Access to Film into Cinema Art », *Disability Studies Quarterly*, vol. 38 n° 3, « Blindness Arts », 2018.

⁷ Diane Arnaud et Dork Zabunyan (dir.), *Les Images et les mots. Décrire le cinéma*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2014.

⁸ Ce que Mara Mills désigne comme « translation overlay ». Cf. « Listening to Images: Audio Description, the Translation Overlay, and Image Retrieval », *The Cine-Files* 8, Dossier on Film Sound, Printemps 2015, <http://www.thecine-files.com/listening-to-images-audio-description-the-translation-overlay-and-image-retrieval/>

⁹ <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-nuits-de-france-culture/odile-converset-non-voyante-si-godard-travaille-a-ce-qu-on-voit-le-son-bresson-est-quelqu-un-qui-permet-d-entendre-l-image-6471337>

¹⁰ <https://www.corpusfilms.org/contre-toute-lumiere/>